

## DUGNY

## 173 g de cocaïne, du cannabis et une arme saisis

■ Deux hommes ont été interpellés lundi en fin d'après-midi à la cité du Pont-Yblon, à Dugny, alors qu'ils vendaient du cannabis. Les suspects ont été placés en garde à vue au commissariat de La Courneuve. Ils s'y trouvaient toujours hier. Lors des perquisitions menées dans une voiture stationnée à proximité du point de vente, les policiers ont découvert un pistolet de calibre 22 long rifle, 173 g de cocaïne, 482 g d'herbe de cannabis et 600 € en liquide. Selon les premiers éléments de l'enquête, c'est dans cette voiture que les vendeurs venaient se réapprovisionner.

N.P.

## ÉPINAY-SUR-SEINE

## Il arrosait Paris en stupéfiants

■ Il avait abandonné toute activité professionnelle pour se consacrer au deal de cocaïne. Depuis deux ans, cet habitant d'Épinay-sur-Seine, 23 ans, qui dort derrière les barreaux, arrosait en produits stupéfiants une abondante clientèle parisienne. En témoigne le listing des « contacts » du dealleur, que les enquêteurs ont découvert dans ses téléphones : 250 clients, dont une vingtaine a été auditionnée. Tous ont reconnu qu'il s'agissait de leur livreur habituel de cocaïne. C'est un contrôle routier, en fin de semaine dernière, dans le X<sup>e</sup>, qui a mis fin au business. Les policiers de la BAC ont trouvé dans sa Twingo... neuf doses de cocaïne, 240 € et deux téléphones. C'est la perquisition effectuée dans son appartement d'Épinay qui révèle l'étendue du trafic : dissimulés dans un sac de sport, 60 000 € en liquide. Auditionné, l'homme n'a répondu à aucune question. Il sera jugé le 7 janvier.

## PIERREFITTE

## Appel à témoins après l'accident mortel

■ Samedi 28 novembre, en fin de matinée, à Pierrefitte, une femme de 59 ans a été renversée par un camion devant l'arrêt de bus Mairie-Pierrefitte. La victime n'a pas survécu à ses blessures. Le commissariat de Stains-Pierrefitte lance un appel à témoins. Les faits se sont déroulés entre 11 h 30 et 11 h 45, sur le boulevard Jean-Mermoz, au niveau de la mairie de Pierrefitte. De nombreuses personnes étaient présentes au moment de l'accident. La victime traversait sur le passage protégé lorsqu'elle a été fauchée par un camion de chantier. Les témoins sont invités à contacter la brigade accident au 01.49.71.33.50.

## VOS CONTACTS le Parisien

Edition de Seine-Saint-Denis, 25, avenue Michelet, 93408 Saint-Ouen, Tél. 01.40.10.31.50.

Abonnements : 0811.875.656.

Publicité : Laurent Bietho 01.41.04.97.42.

Service emploi : 01.40.10.52.70 (fax 60.40).

Carnet : 01.40.10.52.45 (fax 52.35).

Annonces Légales : 25, avenue Michelet, 93408 St-Ouen Cedex, 01.40.10.51.51.

edition93@leparisien.presse.fr

## TRANSPORTS

## Profitez des TGV à 10 € à Roissy

L'ALLER en train, le 24 décembre, entre Roissy CDG 2 et Tourcoing-Lille (Nord) est à 10 €, le trajet entre Massy (Essonne) et Rennes (Ille-et-Vilaine) trois jours avant à 30 € : il est encore temps, pour ceux qui ne savaient pas encore s'ils participaient ou non au repas familial de Noël ou du réveillon du Nouvel An en province, de limiter les frais de déplacement.

A partir de dimanche, la SNCF étend son offre low-cost à huit nouvelles destinations en France, dont deux en Ile-de-France — Massy et Roissy CDG 2 —, les autres se situant dans le Nord, à Tourcoing et à la gare « Haute-Picardie », entre Amiens et Saint-Quentin ; et l'ouest de la France (Angers, Le Mans, Nantes et Rennes). La compagnie ferroviaire a annoncé début septembre l'extension du réseau de son TGV à bas coût. Lancé en avril 2013, le train bleu et rose bonbon desservait jusqu'à présent le sud de la France, notamment Marseille, Montpellier, Lyon et une seule gare en Ile-de-France : Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne).

## 25 trajets possibles

Depuis avril 2013, Marne-la-Vallée accueille des TGV Ouigo à destination du sud et du sud-est de la France (Lyon, Valence, Avignon, Aix-en-Provence, Marseille, Montpellier, Nîmes). A partir de dimanche, la gare de Seine-et-Marne desservira également en low-cost Tourcoing-Lille, gare Haute-Picardie, Rennes, Le Mans, Angers et Nantes. Depuis Massy (Essonne), il sera désormais possible de se rendre à bas prix à Lyon, Rennes, Le Mans, Angers et Nantes. Depuis Roissy : Lyon, Rennes, Le Mans, Angers, Nantes et Tourcoing-Lille.

Les billets, à partir de 10 €, sont disponibles depuis trois semaines pour la période s'étalant du 13 décembre au 2 juillet sur [www.ventes.ouigo.com](http://www.ventes.ouigo.com). Comme pour les autres transports Ouigo, ces TGV sont dépourvus de voiture-bar et le nombre de bagages est limité à un par passager. Il faut par ailleurs se présenter sur le quai de la gare trente minutes avant d'embarquer.

A la recherche d'un second souffle sur le plan économique, la SNCF compte beaucoup sur ces 42 circulations hebdomadaires supplémentaires vers l'Ouest et le Nord. Pour ceux qui préfèrent la

route, la filiale de transport autocars de la SNCF, rebaptisée Ouibus, densifie aussi son réseau avec la libéralisation du marché cet été (loi Macron). Et cela afin de couvrir, d'ici à début 2016, 35 destinations en France et 11 en Europe (dont Londres, Amsterdam, Bruxelles, Genève, Milan, Barcelone), soit 170 nouvelles lignes. En Ile-de-France, ces trajets, à partir de 5 €, ont pour départ les gares routières de Paris-Bercy, Paris-La Défense ainsi que celles des aéroports d'Orly-Sud et Roissy-Charles-de-Gaulle.

C.S.-D.



Massy (Essonne). La gare TGV accueillera à partir de dimanche des trains low-cost Ouigo à destination d'Angers, Le Mans, Nantes, Rennes et Lyon. (LP/Florian Loisy.)

## LE BOURGET



## La COP21, vitrine internationale des entreprises du 93

À L'OCCASION DE la Conférence pour le climat, qui se tient au Bourget jusqu'à vendredi, une quinzaine d'entreprises issues de Seine-Saint-Denis ont présenté leurs activités à la « Galerie des solutions », l'espace dédié aux professionnels. Objectif : profiter de la présence de délégations venues de 195 pays pour se faire connaître.

Parmi elles, la société de Guy Zard, le « papa » de l'Eco-cleaner, un composteur nouvelle génération lancé en 2011. Destinée aux collectivités et aux restaurants, « la machine permet de détruire 92 % à 94 % de matière organique, le reste pouvant être utilisé comme du terreau », explique l'entrepre-

neur de Noisy-le-Grand. Il se réjouit d'avoir été sélectionné pour exposer son « bébé » — qui coûte entre 13 900 € et 26 400 € — sur le stand du conseil départemental avec les autres entreprises de Seine-Saint-Denis. « C'est une vitrine internationale ! J'ai pris contact avec des représentants du Maroc, de l'Algérie, de la Côte d'Ivoire et des Emirats Arabes Unis », énumère-t-il. Pas encore de contrats, mais des « touches » qu'il espère concrétiser.

## ■ Crédibiliser les PME

Juste à côté, Lumila, une société de 15 employés,

installée à Aulnay-sous-Bois, fabrique des luminaires sur mesure pour de grosses entreprises. Exemple : dans un data-center ERDF situé dans l'Eure, d'une surface de 5 000 m<sup>2</sup>, Lumila a imaginé des leds qui éclairent en « suivant » l'agent déambulant dans le bâtiment. « On divise par dix la consommation d'énergie », détaille Josselin Priour, cofondateur. Quid des retombées de la COP21 pour Lumila ? « De la crédibilité pour la petite entreprise que nous sommes ! Michel Sapin, le ministre des Finances, est passé sur notre stand et a pris l'une de nos créations pour l'observer. On a envoyé la photo à nos clients, ça nous donne du crédit ! »

Un peu plus loin, Ophélie Grill observe un écran, relié à une petite machine grise, grande comme un attaché-case. « C'est un analyseur de gaz », éclaire la jeune femme, ingénieure pour Blue Industry and Sciences, basée à Saint-Denis. Dédié, entre autres, aux établissements recevant du public — bureaux, crèches — cet appareil mesure le taux de certains gaz dans l'air. « La qualité de l'air qu'on respire est une préoccupation grandissante, alors on s'intéresse à nous. On a vu des gens défiler... Reste à savoir si cela se traduira en contrats ! »

## ■ Des contacts jusqu'au Brésil

Autre entreprise présente : Enviro-plus. La société, présidée par Thierry Hatat, n'est pas installée en Seine-Saint-Denis, mais y pose régulièrement ses valises. Notamment lors du premier chantier « zéro carbone », il y a deux mois, qui visait à rénover des bâtiments d'Aéroports de Paris, au Bourget. Le concept : une machine qui nettoie les pinceaux sans eau et sans rejets de liquides dangereux. « Sintaema, le syndicat de l'eau de l'Etat de Sao Paulo, au Brésil, a montré un grand intérêt. Après la COP21, nous allons sans doute prendre contact, assure Thierry Hata. Sans cet événement, je n'aurais jamais pu les approcher. »

THOMAS POUPEAU

► Lire également en page 7 de nos informations générales.



Galerie des solutions, au Bourget, hier. Josselin Priour et Despina Fronimaki, représentants de la société Lumila, estiment que la présence de l'entreprise à la COP21 lui donne de la « crédibilité » auprès de la clientèle. (LP/T.P.)